

Le souffle, le fini et l'infini

21/03/2025

Observons le mouvement des sciences, le microscope, le télescope, le microscope électronique, la numérisation..., la capacité à regarder de plus en plus près, la capacité de regarder de plus en plus loin et la capacité de numériser des informations, d'avoir des systèmes de stockage d'informations, de multiplier les mémoires.

Là apparaît un trouble, ces mémoires seraient susceptibles de nous priver de nos libertés et susceptibles d'être piratées. Cependant, nos microscopes ne sont pas encore à même de comprendre comment une tulipe devient tulipe, et encore moins comment un œil génère de la lumière.

Bien sûr, on connaît la série de transformations chimiques, physiques. Cependant nous ne sommes pas à même d'avoir une vision totale, d'ensemble. Parce que les informations nécessaires à la vie sont indéfiniment grandes.

Aucun ordinateur ne pourra jamais stocker toutes les informations qui font qu'une main s'ouvre ou se ferme. Bien sûr, les robots font ça assez bien, voire, admirablement. Les robots donnent des voies pour percevoir encore davantage ce qui se passe dans notre corps et de le comprendre encore davantage.

Comprenons le souffle, comment en pratique, le souffle amène des molécules de partout. Le souffle génère les perceptions. L'œil voit, parce que circule l'énergie nécessaire, l'oxygène nécessaire. Le souffle élimine le gaz carbonique, élimine les matières en mettant en marche la circulation. Le cœur est une fluctuation du souffle qui permet de faire circuler la molécule d'oxygène au bout de la langue, au bout du nez et dans les oreilles.

Les sciences récentes ont divisé pour comprendre, c'est dommage qu'on comprenne parfaitement ce qui se passe dans le cœur sans comprendre parfaitement ce qui se passe dans la bouche, dans le nez et dans les poumons. Il y a une évidente continuité. Il n'y a pas de séparation possible. Quand nous respirons, il n'y a pas de séparation possible avec la nature ni avec l'univers.

Notre souffle est lié au fait qu'il y a la lune d'un côté, le soleil d'un côté qui créent des courants et des marées. Comme le barattage de la mer de lait ou le barattage de l'océan de lait, se trouve à l'état initial du monde selon la cosmogonie indienne.

Ce début du monde ne se situe pas il y a 800 milliards d'années. Il se situe maintenant. Maintenant, les molécules font que nous sommes à même d'entendre, à même de voir, à même de respirer, à même d'avoir mal ou d'avoir bien, à même que nos systèmes hormonaux, nos systèmes endocriniens fabriquent le bonheur. Nous fabriquons des endorphines, nous fabriquons des cannabinoïdes, nous fabriquons du cortisol, nous fabriquons..., c'est une illumination de matières chimiques qui nous habitent.

Nous comprenons encore très peu l'équilibre, joie, malheur ne se passent pas dans les neurones, ils se passent dans la biologie du bout des doigts, du creux de la main, dans la plante des pieds. Quand nous mettons le pied sur la planète, combien d'informations captions-nous pour être debout ? Combien d'informations captions-nous pour attraper une pomme, pour contempler les fleurs de cerisier ? Des téraoctets d'informations !

Le souffle est en permanence un échange de téraoctets d'informations. Et pour cela, notre corps est là, dans l'instant. Contemplez l'inspiration, contemplez l'expiration, contemplez les canaux de l'organisme.

Trop serrés, trop ouverts, trop à droite, trop à gauche, trop devant, trop derrière, prenez en soin. Prenez soin de ce que vous mettez dans ce corps, de nourriture. Une carotte contient des téraoctets d'informations, une pomme, une poire, une goutte d'eau, l'indéfiniment grand, l'indéfiniment petit sont là, au bout des doigts.

Prenez le microscope et l'attention à l'instant, l'attention au son qui traverse, au son qui peut être émis, à l'information que nous captions, à l'information avec laquelle nous circulons, l'information que nous échangeons. Prenez ces options d'être attentifs à l'échange. L'échange avec la première personne que vous rencontrerez tout à l'heure dans la rue, chez le boulanger, à plus forte raison chez vous, vos proches.

Qu'est-ce qu'ils sont en train de se percevoir là dans mon corps ? De quoi sont faits mes canaux ? Vos canaux sont faits de vos antécédents, de comment les générations avant vous ont monté leurs canaux, avec des tendances politiques, religieuses, sociales, comment nous construisons notre univers.

Plus vous allez prendre conscience de l'histoire qui est en vous, mieux vous allez percevoir l'échange avec l'histoire de l'autre, avec les interactions réelles, interactions du vrai qui n'est pas limité. Il y a la limite du plancher qui nous permet de tenir debout, la limite qui nous permet d'attraper une pomme.

C'est passionnant de considérer les différents canaux qui amènent le morceau de pain dans notre table, les différents ingrédients, bien sûr, que nous mettons autour. Vous verrez mieux en observant les capacités et les limites, les excès, là où bien sûr nos antécédents, précédents ont mis des formes de boulimie ou l'inverse, des formes de restriction, comment nos canaux sont là, il y a plus, il y a moins.

Revenez aux souffles de ce qui circule.